

24 DES VÉGÉTAUX

Si pour les Beti le monde végétal a été bon à penser et à utiliser comme nous l'avons montré ailleurs¹, il semble au contraire avoir été moins bon à être représenté sur les jetons d'*abia*. Si le nombre de plantes connues, nommées, classées et utilisées par les Beti est très important, celui qu'on trouve représentés dans les pièces de ce jeu est en revanche très réduit, presque insignifiant. Si miser sur la figure d'une antilope ou d'un oiseau de proie signifiait, comme il a été dit par certains auteurs, que le joueur voulait attirer en lui sa «force» on pourrait se demander pourquoi la représentation des arbres, herbes, lianes et autres formes d'existence végétale n'ont pas ou très peu, inspiré les xylographes beti. Nombreuses sont les plantes censées apporter non seulement la santé mais aussi la chance, la richesse et le prestige et que pourtant les Beti utilisent soit comme médicaments, soit comme symboles rituels nocturnes (*bian*) en rapport avec l'*evu* ou diurnes en rapport avec le monde des ancêtres. D'autre part, la littérature orale fait référence assez fréquemment au monde végétal. Dans les célèbres épopées de *mvèt*, Akom Mba, un de ses grands héros, tient ses conseils magiques au pied de l'arbre *ovèñ* (*Copaifera religiosa*) qui est sans aucun doute l'arbre le plus prestigieux sur le plan symbolique, pharmacologique et rituel. On pourrait parler aussi du prestige des arbres *dum* (*Ceiba pentandra*), *akòm* (*Terminalia superba*), *asie* (*Entandrophragma utile*)... ou des plantes *abòmendzaña* (*Piper umbellatum*), *myan mƒag mƒag* (*Costus sp.*) Or, à notre connaissance aucun de ces végétaux n'apparaît reproduit sur les jetons d'*abia*. Sur une collection de 339 jetons, Otto Reche nous offre seulement trois jetons représentant des végétaux : un jeton [III/11] qui d'après l'auteur et son informateur représenterait l'arbre *adzab* (*Baillonella toxisperma*); un deuxième [III/12] représentant un régime du bananier *ekòn* (*Musa paradisiaca*); et un troisième [III/13] montrant une composition ornementale formée avec les branches ou

¹ La forêt de nos ancêtres, Vol II...

folioles (*kie zam*) du palmier de raphia (*Raphia vinifera*). Il nous offre aussi trois autres pièces à caractère scénographique représentant a) un couple sous un palmier de raphia [XI/4 : cf. *supra* Fig. 99] ; b) un singe sur un palmier de raphia [IX/22] et un pangolin grim pant sur un régime de bananes [IX/23]. On trouve presque la même proportion et les mêmes thèmes dans l'article de Delarozière et Luc. Sur les 250 pièces reproduites, deux seulement sont des figures simples représentant a) un palmier [200 : *alen*] et b) un régime de bananes plantain [201 : *ekòn*]. À ces deux pièces il faut ajouter c) une troisième qui apparaît comme une composition allégorique ou décorative représentant deux noix de coco [202 : *mvondo*] ; une quatrième d) qui met en scène un couple sous un palmier [39] ; et, enfin, une cinquième pièce e) que l'on peut considérer comme une composition scénographique et/ou décorative représentant un singe entre les branches d'un palmier de raphia (Fig. 108), celles-ci adoptant la forme conventionnelle utilisée par exemple dans les figures 98, 99, 108 et 110. Les thèmes végétaux que nous trouvons dans d'autres collections sont assez proches.

Régime de bananes

On pourrait interpréter cette pièce comme une composition presque allégorique dans laquelle l'artiste présente sans tenir compte des proportions une feuille de bananier, le régime de bananes et l'extrémité conique du régime ou gland caudal appelé *abin ekòn*² qui prend dans cet ensemble une place plus importante que le régime lui-même. La présence du grand caudal apparaît aussi dans la représentation d'un régime dans l'article de Delarozière et Luc [201] mais dans des proportions plus proches à la réalité.

² Voir aussi DL, op. cit. p. 40 [201], dans une représentation plus réaliste.



Fig. 352
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1206



Fig. 353
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1212

À leur tour, les trois pièces suivantes sont très proches à celle reproduite par Otto Reche (III/12) et qu'il identifie comme un régime du bananier *ekòn*.



Fig. 354
MRAC de Tervuren
EO. 1979.1.209



Fig. 355
MFV de Leipzig
32468

:

Devises

*Mvomolo... !
Ngë esikik esoñ
Enë ebañ*

(MAE, CIPCA 2.02.02. : page 44)

Très grand... !
Si ce n'est un bananier *esoñ*
C'est un bananier *ebañ*³

Des compositions (probablement) florales

Comme nous l'avons vu dans un autre chapitre⁴ les feuilles du palmier de raphia son représentées dans des compositions plutôt figuratives (une personne et un couple dansant ou se reposant sous un palmier) mais aussi dans des compositions que nous supposons décoratives et que l'on trouve dans cette variante au MRAC de Tervuren mais aussi dans d'autres collections⁵ :



Fig. 356
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1210

³ Ces deux variétés de bananier plantain ont des régimes très grands.

⁴ Cf. *supra* pp. 90 et 93 : Figs. 155, 156, 164 et 165.

⁵ MFV de Berlin : 6603.1 et 37115.45 ; MHN de Rouen : 6 ; MFV de Leipzig : 32606

Delarozière et Luc [202] identifient comme noix de coco (*mvondo*) la même composition que l'on trouve dans la figure 357 et que l'on peut considérer comme une copie presque conforme.



Fig. 357
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1208

Il en va de même entre la figure 359 et celle du MFV de Leipzig (32736), l'une et l'autre développant avec une très grande exactitude un thème qui nous semble plausible interpréter comme une fleur. Ce même sujet apparaît clairement dans la figure 360 bien que le calice soit signifié par une aire en champlevé strié qui garde la même forme mais plus réduite des quatre pétales qui forment la corolle de la fleur. Nous ne sommes pas certains en revanche que la figure 361 veuille représenter une fleur et ceci malgré une certaine similitude avec la précédente.



Fig. 358
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1199



Fig. 359
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1202



Fig. 360
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1186



Fig. 361
MRAC de Tervuren
EO.1967.63.1214

Nous avons dit que d'après notre corpus le seul arbre représenté dans un jeton d'*abia* et désigné par son nom ewondo est l'arbre *adzab* (*Baillonella toxisperma*). (Fig. 362) En tout cas, il s'agit d'un arbre bien connu des Beti, des Bulu et des Fang par son rôle symbolique dans le mythe d'origine et/ou d'installation de ces peuples dans la région de la forêt équatoriale.



[11] Fig. 362 : OR : III/ 11

À nos yeux, le jeton de la figure 363 pourrait représenter un arbre ou une plante quelconque, mais c'est une simple supposition.



Fig. 363
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1207

Devises

L'ancien initié au rite *so* Baana Joseph nous proclama quelques devises en rapport a avec des arbres en prononçant de notre part leur nom, sans aucune pièce à l'appui :

a. L'arbre *ovëh* (*Copaiifera religiosa*)

Ovëh ele... !
Wòdzaman mintem ai nnam osë
Ovëh ele... !
Wòdzaman mintem ai nnam osë
Ovëh...!
Tëgë tëbë vom, mbok ebè
Ovëh...!
Tëgë tëbë vom mbok ebè
Vë via...!

(MAE, CIPCA: 2.02.01. : page 54)

Arbre *ovëh*... !
Tes branches se répandent par tout le pays
Arbre *ovëh*... !
Tes branches se répandent par tout le pays

Arbre *ovëñ*... !

Impossible d'en trouver deux dans une même montagne

Arbre *ovëñ*... !

Impossible d'en trouver deux dans une même montagne

Tu es le seul... !

b. L'arbre *adzab* (*Baillonella toxisperma*)

Adzab angawum bibuma, bëdza bya.

Adzab angawum bibuma, bëdza bya.

Bësig fë mëbam

(MAE, CIPCA : 2.02.01., page 57)

L'arbre *adzab* produit des fruits, on les mange

L'arbre *adzab* produit des fruits, on les mange

[avec son bois] on fait aussi des planches.

c. L'arbre *akòm* (*Terminalia altissima*)

Akòm ele : ntegan... !

Akom ele : ntegan a bidi...!

(MAE, CIPCA : 2.02.01., page 56)

Arbre *akòm* : tu te lèves sur un sol fertile... !

Arbre *akòm* : tu te lèves sur un sol fertile aux cultures vivrières... !

d. L'arbre *dum* (*Ceiba pentandra*)

Oyem fë otelë vom

Oyem na bidi biavu a ete...!

(MAE, CIPCA : 2.02.01., page 55)

Tu vois là où il se lève

Tu sais que la terre est très fertile... !

25
DES ELEMENTS COSMIQUES

La voûte céleste et ses astres

Dans la collection du MRAC de Tervuren on y trouve une série de jetons qui suggèrent une représentation de la voûte céleste avec le soleil, la lune et le firmament avec ses nuages. La figures 364 et 366 sont très semblables à celle que l'on trouve dans l'article de Delarozière et Luc [58] (Fig. 365) dans laquelle la voûte apparaît semée d'étoiles:



Fig. 364
MRAC de Tervuren
EO, 1967.63.1179



Fig. 365
DL: 58



Fig. 366 : MRAC de Tervuren⁶
EO 1967.63.1168

⁶ Voir aussi MRAC de Tervuren : 67.63.1182 : 3 ; SMFV de Munich : 42.9.152 et 42.9.149 ; MFV de Berlin : 37115.51



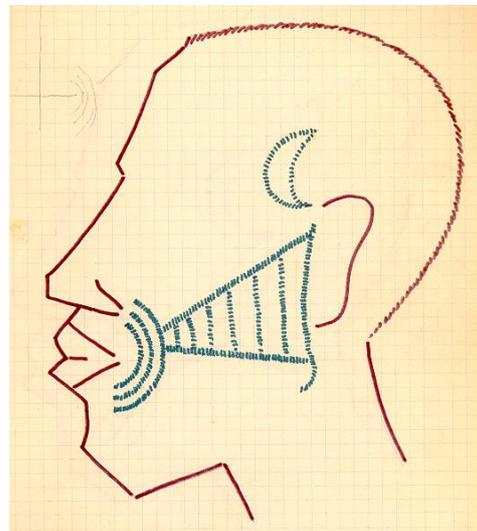
Fig. 367
MRAC de Tervuren
EO.1967.63.1180



Fig. 368
Fig. 521 MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1214

Le quartier de la lune appelé en ewondo *efas ngòn* est un motif qui apparaît souvent dans les anciens tatouages.

XVII... : tatouage relevé chez les Evuzok (1965)



Dans d'autres pièces, ce même motif, l'*efas ngòn*, apparaît soit comme un élément qui se répète pour former un ensemble décoratif (Fig. 369), soit comme un élément qui se combine avec d'autres motifs (370 et 371).



Fig. 369
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1194

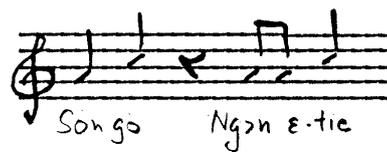


Fig. 370
SMFV de Munich
42.9.211



Fig. 371
MFV de Leipzig
32707

Devise



Bravo... !
La lune fait son apparition

(MAE, CIPCA : 2.02.02, page 28)

Jadis, l'apparition de la lune faisait l'objet du rite *nkos*. On s'adressait à elle avec la racine allumée d'un arbuste en prononçant des formules des souhaits et de malédiction⁷

Le monde des eaux

En nous en tenant l'identification donnée par Otto Reche (II, 28-29, III, 1-7 et XI, 1-2) nous présentons ici ces pièces qui représentent la mer avec sa plage et les cours d'eau avec ses rives comme nous l'avons plus haut⁸ :



Fig. 372
MRAC de Tervuren
EO. 1967.63.1187

⁷ Cf. TSALA, Th., *Moeurs ...* op. cit. p. 19

⁸ Cf. supra Figs. 157, 158, 159, 160, 161, 162 et 163

La forêt et ses chemins

Dans les deux pièces présentées par Otto Reche (II, 26-27) identifiées comme «chemin» (*ndzòh*) et que nous trouvons également dans d'autres collections ⁹, le fond strié (l'incision ou le faux fond dans d'autres pièces) devient l'énoncé iconographique ou le thème - le chemin - dont on trouve une confirmation dans la pièce de la Fig. 375. Dans celle-ci en effet le fond strié en zigzag prend toute sa signification thématique lorsque le « chemin » apparaît suivi par une personne.



Fig. 373
MRAC de Turveren
EO. 1967.63.1187



Fig. 374
MRAC de Turveren
EO. 1967.63.1199



Fig. 375
MFV de Berlin
37115

⁹ MFV de Leipzig : 32577, 32623 et 32587 ; MH de Pais : 34.171.883.50 ; SMFV de Munich : 42.9.147 ; LM de Stuttgart : 1530/49 ; MRAC de Tervuren ; 67.63.1212 : 4 ; 67.63.1210 : 2 ; 67.63.1204 : 10 ; 67.63.1213 : 4 ; 67.63.1199 : 8 ; 67.63.1180 : 5 ; 67.63.1180 : 3 ; 67.63.1205 : 10.

Delaozière et Luc apportent quelques pièces représentant la mer [59], la forêt [53-57], une colline de montagnes [209] et un chemin [208].